

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 25, Intercession pour l'unité, Éphésiens 3

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 25, Intercession pour l'unité, Éphésiens 3.

Bienvenue à notre série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison. Au cours des dernières conférences, nous avons étudié Éphésiens.

En étudiant l'épître aux Éphésiens, nous avons étudié l'introduction et nous avons fait ce que j'appelle une invocation haletante. Ensuite, nous avons abordé certaines parties de ce que Paul désirait et exprimait dans la prière pour l'Église. Au chapitre 2, nous avons discuté de certaines caractéristiques clés, et si vous vous souvenez de cette conversation, je vous ai présenté quelques éléments dans ce chapitre.

J'ai attiré votre attention sur la manière dont le salut est arrivé et sur la façon dont cela nous rappelle l'état préchrétien. Paul a été assez clair pour dire que dans le passé préchrétien, l'homme était en fait soumis aux lois de ce monde, au prince de la puissance de l'air et à la chair. Par conséquent, celui qui n'est pas chrétien est un objet de colère de par sa nature même.

Alors que l'on pensait que Paul allait dire : « C'est pourquoi l'homme mérite un jugement sévère, un jugement sévère, un jugement quelconque de Dieu », il arrive au verset 4 du chapitre 2 pour montrer comment Dieu, qui est riche en miséricorde, tend la main aux êtres humains dans cet état avec amour et grâce. Il fait alors une déclaration profonde qui fera partie de nombreuses déclarations doctrinales, à savoir que c'est par grâce que nous sommes sauvés par le moyen de la foi. Après avoir établi la nature du salut par grâce, il ne voulait pas que son public pense réellement que le salut ne concerne que moi et Dieu.

Il a abordé la dimension sociologique du salut pour souligner et montrer aux Juifs comment leur salut devrait affecter leur sens de la communauté. Il a montré certains stéréotypes juifs qui sont normalement attribués aux Gentils, et il a rappelé aux Gentils comment leur passé serait décrit en réalité. Puis il est allé plus loin pour montrer comment, en Christ, Juifs et Gentils sont devenus un.

Si vous vous souvenez de cette partie de la conférence, j'ai attiré votre attention sur la façon dont, dans cette unité, les gens qui étaient éloignés de la citoyenneté d'Israël sont maintenant devenus membres de la maison de Dieu. Ensemble, ils construisent tous une demeure, un lieu où Dieu lui-même trouvera approprié de demeurer parmi eux. Au chapitre 3, nous avons commencé à couvrir quelques points

spécifiques concernant le mystère qui a été caché pendant des siècles et qui est maintenant connu.

Paul a souligné le privilège qu'il a d'être celui qui est chargé de diriger et de montrer aux gens ce mystère de Dieu. Le mystère est que les Juifs et les Gentils peuvent désormais être cohéritiers et participants des promesses de Dieu. Paul, toujours en développant ce thème de l'unité, a fait une pause puis est passé au verset 14 du chapitre 3 et a commencé à intercéder ou, pour le dire autrement, a montré son intention et les domaines qu'il couvre lorsqu'il intercède pour l'Église afin qu'ils sachent quels sont ses désirs pour eux lorsqu'il se présente devant Dieu.

Lorsque Paul écrit une prière, son intention n'est pas d'impressionner la congrégation avec sa connaissance de la manière de prier. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais j'ai assisté à des services où les gens écrivaient des prières pour les personnes présentes plutôt que pour parler à Dieu. Ce n'est pas l'intention de Paul.

En fait, Paul rappelle aux gens la nécessité de communiquer avec Dieu par la prière. Ainsi, dans son intercession, ce qu'il dit en réalité, c'est : permettez-moi d'abord de vous rappeler ce pour quoi je prie, puis de les bénir de temps en temps sous forme de bénédiction pour dire : je demande à Dieu en ce moment même, alors que j'écris, que ces choses prennent vie dans votre situation. À partir de ce point, j'aimerais que nous revenions au point où nous avons terminé la dernière conférence.

Au verset 14 du chapitre 3, Paul commence en disant : « C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, de qui tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'être intérieur, pour que Christ habite dans vos cœurs par la foi, afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous ayez la force de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, et de connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » Je vous ai laissé avec des images sur lesquelles réfléchir lorsque nous avons terminé la dernière leçon relative à cette prière particulière. Je vous ai laissé réfléchir au fait que Paul prie pour qu'il accorde, que Dieu accorde, selon la richesse de sa gloire, que l'Église soit fortifiée dans le passif, et qu'elle soit remplie jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Alors, décortiquons un peu tout cela. Demande de grâce Dans l'écriture de Paul, où il demande à Dieu de leur accorder sa grâce, il prie en fait pour que Dieu leur accorde d'être fortifiés par la puissance. Et il souligne ici le moyen par lequel cette force pourrait leur être donnée, par l'Esprit.

La sphère ou le lieu où cela doit se produire doit être dans leur cœur intérieur. Encore une fois, permettez-moi de m'arrêter ici et de vraiment vous rafraîchir la mémoire sur la façon dont se sont déroulées certaines des choses que nous avons

abordées dans cette lettre. Paul a toujours montré de multiples dimensions qui sont importantes dans la vie chrétienne.

Il a montré à ses croyants que leur salut doit être compris dans un sens global. Il y a une dimension spirituelle où Dieu les sort des puissances des ténèbres et de leur contrôle. Il aborde la dimension cognitive et prie parfois pour qu'ils sachent.

Si seulement ils savaient certaines choses, de grandes choses se produiraient. Il a mentionné l'importance de comprendre que le centre de leur vie, leur cœur, le siège de leurs sentiments, et parfois le centre de leurs émotions et de leur raisonnement moral, leur cœur, devient partie intégrante de la façon dont ils perçoivent leur vie chrétienne. En d'autres termes, la vie chrétienne ou le christianisme ne consiste pas à aller à l'église et à rentrer à la maison.

En fait, le christianisme est plus que cela. Il implique une personne sortie d'un état déplorable où de nombreux aspects de sa vie ont été affectés négativement. Et Dieu sauve cette personne du contrôle des forces du mal, d'un raisonnement et de choix moraux très mauvais, d'une communauté qui est susceptible de l'influencer jusqu'à la destruction, et l'amène à un état d'esprit renouvelé, un endroit où lui, Dieu, est un agent spirituel responsable qui travaille dans tous les aspects de sa vie, à tel point que toute sa vie en est affectée.

Ici, Paul prie pour qu'ils soient fortifiés par la puissance. Et cette puissance vient par le Saint-Esprit. Et l'œuvre du Saint-Esprit ici, remarquez ceci : si vous venez d'un milieu charismatique ou pentecôtiste, le Saint-Esprit ici ne consiste pas à vous faire éclater et à commencer à parler en langues, ou à faire étalage de certains dons spirituels que vous avez, ou à dire à d'autres personnes quels dons ils n'ont pas et que vous avez, ce qui les rendrait moins ou inférieurs.

Non, sa prière est que, d'abord et avant tout, ils soient fortifiés par la puissance afin que leur personne intérieure soit un lieu où la force réside. Ils auront la résilience et la force que Dieu lui-même donne à son peuple afin que leur vie chrétienne ne soit pas tracée dans une sorte de creux dans leur cœur mais remplie d'un sentiment de puissance. En Amérique, j'aime une expression particulière : ils l'appellent le sentiment viscéral.

C'est presque comme si je le ressentais ainsi. Imaginez maintenant la puissance de Dieu qui remplit votre cœur, vous donnant ce sentiment de dynamisme et de confiance pour vous lever le matin et affronter la vie à la gloire de Dieu. Paul prie, sachant qu'ils pourraient être faibles dans ce domaine à cause des conflits religieux qui les entourent, à cause de la décadence morale qui les entoure, à cause des choix difficiles et parfois d'un certain degré d'aliénation qu'ils peuvent ressentir dans la société pour avoir choisi de suivre le Christ et de ne pas se livrer à ce que le reste du monde appelle le bien.

Paul dit que s'il s'agissait d'un moment de faiblesse, il priait pour que Dieu leur accorde cette force, et il l'a mis au passif pour dire qu'ils ne pouvaient pas le faire eux-mêmes, mais qu'ils pouvaient se servir d'eux-mêmes pour que Dieu fasse cette œuvre en eux. Ce n'est pas une force qu'ils pourraient gagner ou acquérir par eux-mêmes, mais Dieu seul le fera, et c'est pourquoi l'introduction de l'agence spirituelle devient importante, que c'est Dieu qui fait cela à travers son esprit. Dans l'être intérieur, pas dans une manifestation extérieure à ce stade.

Quand il prie pour que Dieu l'exauce, il prie pour que le Christ habite, pour que le Christ puisse faire une demeure, sa demeure parmi eux. Waouh ! Il prie pour que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, verset 17.

Encore une fois, observez la dimension intérieure afin que le Christ puisse trouver une demeure dans votre cœur. Si le cœur est consumé ou rempli de ténèbres, ce ne peut être la demeure du Christ. Et si jamais le Christ devait trouver une demeure dans le cœur d'une personne, cette personne devrait être capable de faire le choix par elle-même de laisser le Christ y entrer.

L'une des choses que nous allons découvrir, surtout à partir du chapitre 4, c'est la responsabilité personnelle. J'ai souvent dit que les chapitres 1 à 3 de l'épître aux Éphésiens ressemblent à un cadre théologique très calviniste. Et dans la société de la littérature biblique, je suis connu pour provoquer mes collègues sur ce genre de sujet.

Je leur ai ensuite montré l'autre côté de la boîte. Les chapitres 1 à 3 parlent tous de Dieu, de Jésus-Christ et du Saint-Esprit à l'œuvre. Mais ici, la responsabilité personnelle est implicite.

Que le Christ habite en eux. Dieu peut leur donner l'impulsion dont ils ont besoin pour être capables de se rendre disponibles, de s'ouvrir et de faire habiter le Christ dans leur cœur. Rappelez-vous que le premier élément est l'homme intérieur, ici aussi, dans leur cœur.

Nous devons travailler à l'intérieur de nous-mêmes afin que, lorsque nous arriverons au chapitre 4, qui parle d'éthique, nous puissions maintenant examiner comment les choses fonctionneraient à l'extérieur. La vraie foi dans votre cœur est l'endroit où le Christ peut demeurer. Il prie ici en utilisant deux langages clés que j'ai mentionnés dans cette série de lettres lorsque nous avons étudié Colossiens.

L'un est le langage botanique ou agricole, l'autre est le langage architectural. Qu'ils s'enracinent dans le langage agricole. Avoir l'imagerie, c'est avoir un terrain fertile sur lequel quelque chose pousse.

Et parce qu'ils poussent à partir de ce sol fertile, les racines peuvent aller très profondément et être gênées par des rochers ou des obstacles. Ainsi, les arbres ou les plantes peuvent pousser à leur potentiel maximum en raison de la nature du sol et de la façon dont il a été labouré et préparé à des fins agricoles. Paul a dit, alors qu'il priait, que Dieu leur accorde d'être enracinés et que l'amour sera la matrice, la plate-forme, le lieu où ils grandiront.

Pouvez-vous imaginer si nous grandissions tous dans l'esprit de l'amour ? Presque tout le temps. Est-ce que nous remettrions en question ce que dit l'autre personne ? Est-ce que nous serions méchants les uns envers les autres ? Parlons d'un point positif. Serions-nous honnêtes les uns envers les autres ? Saurions-nous que lorsque l'autre personne cherche à nous corriger, elle a à cœur notre plus grand intérêt et celui de notre communauté ? Est-ce que nous nous laisserions aller à l'autojustification et à l'autosatisfaction juste pour montrer que nous sommes spéciaux ? Si ces personnes sont enracinées dans l'amour, alors c'est là que se dévoilera le fondement de l'unité dans le corps du Christ.

En utilisant le langage architectural, il utilise l'image de la fondation pour décrire la construction d'une maison et la façon dont une fondation solide détermine l'intégrité de la structure. Ici, il dit qu'ils peuvent se retrouver dans un endroit où ils sont si fermement établis qu'à mesure qu'ils progressent dans leur marche avec le Christ, aucune tempête ne peut les ébranler. Souvenez-vous de cette image de la tempête, car nous y reviendrons au chapitre quatre.

Rien de ce qui vient de l'extérieur ne pourra les faire bouger. Si vous avez vécu dans des zones sismiques, vous savez qu'une fondation solide fait la différence. Si vous avez vécu dans certains pays du tiers monde où les maisons sont construites en argile et parfois avec peu ou pas de fondations, vous avez peut-être aussi observé à quel point il est horrible de voir des pluies tropicales se prolonger de quelques heures et littéralement emporter des maisons parce que les fondations sont fragiles.

Paul a dit que ce n'est peut-être pas l'histoire de ce groupe et qu'ils peuvent être enracinés et établis dans l'amour. Cette métaphore de l'agriculture et de l'architecture est destinée à montrer son intention et les choses qui sont si importantes pour lui alors qu'il prie pour eux en tant que communauté de foi. Revenant à la demande de prière, il prie pour qu'ils soient fortifiés.

Il poursuit en disant qu'il prie pour qu'ils soient fortifiés afin de saisir collectivement la largeur, la longueur et la profondeur et qu'ils soient fortifiés afin de connaître l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance. Il a donc parlé de tout cela, de la force dont ils ont besoin, et il a utilisé un langage architectural et botanique, mais le voici qui intervient et dit qu'il prie maintenant pour qu'ils soient fortifiés afin de saisir la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de quoi que ce soit. C'est là qu'un problème surgit.

Comme vous attirez votre attention sur le fait qu'en grec, cette expression n'a pas d'objet, et donc lorsque les traducteurs contournent le sujet et disent qu'elle peut faire référence à l'amour, ils choisissent l'amour dans la deuxième partie de la clause après la conjonction de fin. Et donc la question qui se pose est la suivante : de quelle largeur, longueur, hauteur et profondeur Paul parle-t-il ? J'attirerai votre attention sur ce point plus tard, mais permettez-moi de revenir à la partie où il dit de connaître l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance.

En d'autres termes, si vous êtes enracinés et réellement établis dans l'amour, il prie aussi pour que vous puissiez connaître l'amour que vous avez reçu. Savez-vous que nous ne pouvons donner qu'une partie de ce que nous avons ? Nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas. Et si nous n'avons pas reçu l'amour, comment pouvons-nous donner de l'amour ? Paul s'inquiète dès le premier chapitre d'Éphésiens de ce qui manque de connaissance, qu'il s'agisse de la connaissance du salut proche, de la connaissance de la puissance de Dieu ou de la connaissance de l'amour de Dieu.

L'Église vivra une vie médiocre, pas à la hauteur de ce que Dieu attend d'elle ou de ce que Dieu est capable de lui donner, et pas au maximum de son potentiel parce qu'elle ne sait pas ce qui lui est accessible. Et ici, il prie pour qu'elle soit fortifiée afin de connaître intellectuellement et spirituellement l'amour de Dieu. L'amour est une vertu de passion dans l'Antiquité gréco-romaine.

C'est une vertu qui montre de l'affection. C'est pourquoi il est parfois difficile d'expliquer ce qu'est réellement l'amour. C'est un sentiment partagé par tous.

Lorsque vous rencontrez quelqu'un que vous aimez vraiment et que quelqu'un vous le dit concrètement, que pouvez-vous dire de ce que vous ressentez en ce moment ? Vous pouvez essayer de le dire avec des mots, mais vous risquez toujours de ne pas réussir à exprimer clairement ce que vous avez l'un pour l'autre. L'amour fonctionne bien et est reconnu. Nous trouvons un sentiment de sécurité.

Nous éprouvons un certain plaisir. Même en cas de désaccord, nous pouvons rire car nous avons le sentiment de nous aimer les uns les autres. Nous ne perdons rien ici.

Nous partageons et nous épanouissons dans un esprit d'amour au sein d'une communauté. C'est pourquoi Paul demande à Dieu de leur accorder la capacité de connaître. De connaître l'amour de Dieu, car l'amour de Dieu est difficile à comprendre.

L'ampleur de l'amour de Dieu est difficile à saisir. Au chapitre 2, lorsqu'il parle de la grandeur de l'amour de Dieu, il dit ici que l'amour surpasse toute connaissance. En

d'autres termes, nous n'avons pas assez de disques durs à l'étage pour pouvoir stocker tous les aspects de cet amour qui pourraient être connus.

C'est si vaste, si profond, si merveilleux.

Parfois, il semble que nous n'ayons qu'un aperçu de ce qu'est cet amour. Nous marchons comme si nous étions des orphelins qui n'ont pas de père qui se soucie profondément de nous. Nous marchons comme si nous étions des gens coincés sur une île, marchant dans la solitude, vivant dans la solitude.

Nous sommes en fait des personnes profondément, profondément aimées, dont le père est toujours présent dans leur espace et qui aimeraient savoir ce qu'il fait pour eux lorsqu'ils n'en ont pas conscience. J'ai souvent pensé à cela en pensant à la façon dont mes enfants grandissaient. J'étais le genre de père qui disait : « Je veux que ma femme dorme la nuit. »

Je n'ai pas besoin de beaucoup dormir la nuit. Si je veux l'admettre, je suis très proche d'être un bourreau de travail. J'ai donc besoin de travailler pendant des heures, et je dirais : tu dors et je m'occupe des enfants la nuit.

Mes enfants n'ont pas besoin de savoir ce que je fais la nuit pour eux. Ils ne savent pas que j'essaie de leur apporter de la nourriture au bon endroit. Ils ne savent pas, juste avant que je m'attende à ce qu'ils se réveillent la nuit quand j'arrive et que je leur mets une deuxième couche si nécessaire et que je place tout ce dont j'ai besoin.

Tout ce qu'ils ont besoin de savoir, c'est que lorsqu'ils auront faim, ils seront nourris. C'est tout ce que l'enfant avait besoin de savoir. C'était toujours ce son que mes deux filles utilisaient comme si elles se consultaient.

En tant que père, cela me procure beaucoup de joie de les voir grandir et de partager cette histoire avec eux. Ils se levaient de leur berceau et ne voulaient pas réveiller maman. Et donc, j'entends leurs voix.

Je me demande qui leur a appris ça ? Papa. Papa. Papa.

C'est tout ce qu'ils avaient besoin de savoir. Paul a dit que si seulement l'Église pouvait connaître l'amour de Dieu pour nous. La tristesse, le sentiment de solitude et le sentiment que personne ne se soucie de nous disparaîtront.

L'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance est ce qu'il prie pour qu'ils connaissent. Et dans la dernière partie de cette prière, Paul priera pour qu'ils soient comblés. Mais avant cela, essayons de répondre à la question : quel est l'objet des quatre dimensions ? La largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur.

Parce que je viens de gâcher votre verset à mémoriser en vous disant qu'il n'y a pas d'objet parce que vous le mémorisez avec amour. Eh bien, l'un des points de vue dit que cela fait référence à la puissance de Dieu. La largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur font référence aux dimensions de la puissance de Dieu qui est à la disposition de l'église.

Ceux qui soutiennent ce point de vue font référence à des tests et à des modèles magiques dans lesquels des pouvoirs sont parfois invoqués en tenant compte de tous ces aspects. Ils diront donc qu'il s'agit en fait d'une expression de l'immensité du pouvoir de Dieu. Donc, si nous traduisons cela dans la Bible anglaise, nous devrions simplement le laisser tel quel et dire qu'ils peuvent savoir ce que sont la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur et ne pas essayer de fournir de l'amour parce que l'amour n'est pas présent dans la Bible grecque.

Car ce qui est censé se trouver en arrière-plan, c'est la connaissance de la puissance de Dieu. Eh bien, l'absence d'objets directs à cette ligne particulière en grec est aussi la raison pour laquelle cette vision particulière devrait en fait nous amener à nous poser de sérieuses questions. Car si la puissance de Dieu est ce qui est en jeu, sachant comment Paul écrit et argumente dans Éphésiens, cela aurait été connu, cela aurait été fourni.

Mais ce n'est pas le cas. C'est pourquoi je considère que ce point de vue particulier n'est pas convaincant. L'objet direct n'est pas clairement énoncé, la puissance de Dieu n'est pas un sujet dans l'épître aux Éphésiens, et Paul n'aurait pas peur de leur dire en quoi consiste la puissance de Dieu. Certains ont dit que la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur se réfèrent au mystère du salut.

Avez-vous entendu parler de cela ? Est-ce que l'une de vos traductions de la Bible vous a réellement dit quelque chose de ce genre ? Non, elles ne le font pas. Je peux presque vous le dire, pas quand vous lisez votre Bible en anglais. Elles ne vous apportent pas cela.

Oh, mais dans le monde universitaire, c'est un sujet de discussion brûlant. Vous ne verrez pas seulement deux pages consacrées à ce sujet dans les commentaires. Parfois, jusqu'à dix pages sont consacrées à cette conversation particulière.

Mais il n'y a pas de référence aussi claire dans ce paragraphe. C'est donc quelque chose à laquelle il faut réfléchir. C'est quelque chose que les chercheurs étudient.

Mais c'est un point sur lequel de plus en plus de spécialistes se sont prononcés. Certains estiment néanmoins qu'il est possible de faire référence à la puissance de Dieu. Certains affirment, et un bon nombre de spécialistes le pensent, qu'il faudrait plutôt faire référence à la sagesse multiple de Dieu.

Ainsi, lorsque Paul écrit ce que sont la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, il fait en réalité référence à l'immensité et à la nature complète de la sagesse multiple de Dieu. Encore une fois, il n'y a aucune référence directe. Et nous ne savons pas comment nous pouvons faire cela, sauf que les versets qui précèdent ce verset particulier parlent du mystère et de la grandeur du mystère et de la connaissance du mystère.

On pourrait donc en déduire une telle conclusion. Et pourtant, dans une certaine mesure, on pourrait encore se demander si nous pouvons réellement penser à cela en termes de sagesse de Dieu, étant donné ce que Paul dit spécifiquement à propos de la connaissance et de la sagesse de Dieu dans le contexte très immédiat, même dans la deuxième partie de la phrase. De plus en plus de chercheurs ont tendance à fournir un objet se référant à l'amour incomparable du Christ.

C'est pourquoi, lorsque vous lisez votre Bible en anglais, comme je le fais dans la version ESV, vous lirez en fait quelque chose comme ceci au verset 18. Vous aurez la force de comprendre avec tous vos sens ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur. En fait, la version ESV ne fournit pas l'amour, ce qui est bien.

Et puis la deuxième partie, elle nous donne la connaissance de l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance. Ainsi, dans certaines traductions, quand ils procèdent ainsi, ils donnent la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour, de l'amour de Dieu. La raison pour laquelle ils font cela, c'est qu'ils croient pouvoir déchiffrer à partir du contexte immédiat de ce passage l'amour du Christ.

Mais je veux aussi que vous sachiez qu'il existe plusieurs points de vue sur ce sujet, car dans les mots grecs, l'objet n'est pas fourni. Donc, si vous prenez une traduction en anglais ou dans une autre langue, et qu'ils disent que ces quatre dimensions se réfèrent au mystère, à la sagesse, à la puissance de Dieu, ne vous inquiétez pas. Sachez simplement qu'il y a un dialogue permanent.

Vous voyez aussi certaines traductions anglaises comme la version ESV que je viens de consulter, qui ne fournit même pas l'objet, et pourtant les traductions dont j'ai mémorisé certains passages ont l'amour comme objet. Vous savez, parfois, être un érudit est très délicat parce que j'ai l'impression que cela nous gâche le spectacle. Lorsque vous obtenez votre verset préféré, vous venez et découvrez quelque chose qui gâche tout le spectacle.

Vous ne savez pas comment vous en défaire. La bonne nouvelle est la suivante : quelle que soit la dimension que nous prenons ici, elle pointe vers ce que Dieu est en train de faire.

L'amour de Dieu, la puissance de Dieu, la sagesse de Dieu, le mystère de Dieu. Je pencherai plutôt pour l'amour comme point central de la conversation ici. Mais si

c'est cette immensité de l'amour de Dieu qui est en jeu, pouvez-vous imaginer un croyant d'Éphèse et des environs lire cette lettre et dire : « Ai-je une raison de me sentir mal aimé ? » Pourtant, combien d'entre nous, qui avons dix Bibles dans notre bibliothèque personnelle et qui peuvent lire ce verset dans plusieurs traductions, se voient encore dans une situation où ils ne se sentent pas aimés ?

Nous nous sentons seuls. Si nous comprenons cela, nous pourrions être seuls et non pas seuls. Il s'agit de deux choses différentes.

Nous pourrions être seuls, sachant que nous sommes profondément aimés, et être remplis de contentement, de joie et de paix intérieure. C'est la prière de Paul pour que ces choses deviennent réelles pour l'Église.

La dernière partie de sa requête est une requête pour qu'ils soient remplis de la plénitude de Dieu. Être rempli de la plénitude de Dieu est une expression complexe, et nous ne pouvons pas vraiment en expliquer la nature. Mais il est clair que ce que Paul demande ici pour la congrégation est quelque chose qui va leur être bénéfique.

Et s'ils comprennent cela, puisque toutes les expressions sont mises au pluriel comme une instruction collective pour eux, s'ils savent tout cela, s'ils l'acceptent tous, s'ils sont tous fortifiés individuellement et collectivement de cette manière, alors la communauté est parfaitement préparée pour construire l'Église ensemble comme une communauté de foi où l'amour de Dieu est présent, où la puissance de Dieu est à l'œuvre dans l'homme intérieur. Lorsque les gens sont remplis au point d'être remplis de la plénitude de Dieu, leur parole, leur interaction et leur comportement reflètent qui est Dieu. Et ainsi, leur interaction mutuelle n'est pas faite de discorde et de disputes, mais d'appréciation et d'amour, même là où surviennent désaccords et frustrations.

Paul veut ici quelque chose. Après avoir écrit toutes ces choses, il n'a pas pu s'empêcher de se lancer dans ce qui est devenu l'une des doxologies les plus importantes de notre tradition chrétienne. Ainsi, il a pu écrire au verset 20 : « Or, celui qui le peut – remarquez qu'il n'est ni incapable ni incapable – peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons. »

À lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, de génération en génération, pour les siècles des siècles. Regardez attentivement le texte dans votre Bible, s'il vous plaît. Regardez simplement les mots, et s'ils se trouvent dans votre Bible, vous pouvez les souligner.

Capable. Il est capable. Vous pouvez souligner le mot demander ou réfléchir.

Il est capable de faire plus que ce que nous demandons ou pensons. Et puis, si vous avez une couleur, vous pouvez la marquer avec le jaune, selon la puissance qui agit, non pas ailleurs, mais en nous. Selon la puissance qui agit en nous.

À lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, pour les siècles des siècles. Laissez-moi décortiquer un peu tout cela. Dans cette doxologie, nous voyons Paul souligner que Dieu est capable. Il n'est pas limité.

J'ai souvent dit que nos frères et sœurs qui, sans qu'ils en soient responsables, sont physiquement handicapés, sont parfois traités comme s'ils en étaient incapables, et la société leur impose des restrictions et des perceptions et les définit comme s'ils étaient moins qu'humains. Pour Dieu, ils sont capables de faire davantage. Et c'est dans ce contexte que, lorsque vous pensez à la capacité de Dieu, vous savez qu'il est capable d'accomplir son œuvre dans sa création.

Peu importe les difficultés physiques, l'origine ethnique, la race, la taille, l'âge ou la taille, Dieu est capable de faire ce que nous pouvons demander. Pensez à tout ce que vous pouvez demander. Vous savez, lors d'une séance d'église, j'ai demandé à l'auditoire de prendre une feuille de papier et de parler de ce passage lors d'une séance d'enseignement.

Et j'ai dit, écris maintenant tout ce que tu veux demander. Une femme a dit, seulement sur une page ? Et j'ai dit, oh, une page ne suffit-elle pas ? Oh oui, parce qu'il s'est avéré qu'elle s'en était déjà rendu compte. Il y a tellement de choses qu'elle aimerait demander.

Même si elle ne voulait pas me dire où elle les garderait, elle est une femme mariée et se demande si son mari sera content que toutes ces choses rentrent à la maison ou non.

Mais ce que veut dire Paul, c'est que tout ce que nous pensons pouvoir demander, Dieu est capable de le faire. Il est capable de faire plus que ce que nous pouvons imaginer. Pensez à votre imagination.

Ne demandez pas aux adolescents. Parce qu'ils auront toutes sortes de voitures de sport et toutes sortes de choses auxquelles ils pensent, ils veulent imaginer quelque chose de nouveau qui existe. Mais Paul dit, plus encore que ce que vous pouvez penser ou imaginer, comprenez que Dieu est capable.

Et il est capable de les faire. Il ne dit pas que Dieu va tout faire à tout va. Il exprime simplement, dans cette doxologie, la capacité de Dieu à faire ce qu'il veut faire et les limites des êtres humains et comment nous ne pouvons même pas comprendre la grandeur de la puissance de Dieu, l'immensité de sa sagesse, les richesses de son entrepôt qu'il est capable de mettre à la disposition de son peuple.

A lui qui peut faire avec puissance ce qui dépasse tout ce que nous pouvons demander, selon la puissance qui agit en nous. Avez-vous pensé à cela en nous ? Avez-vous pensé au fait que Dieu est capable de faire cela en vous ? Qu'il n'a pas l'intention de le faire en elle, en lui, en eux, en ce lieu-là.

Mais il est capable de le faire en vous. Au début de la prière, j'ai délibérément attiré votre attention sur deux mots-clés : la personne intérieure et le cœur intérieur.

Il dit que Dieu est capable de faire cela selon sa puissance à l'œuvre en vous. Comprenez-vous la puissance de Dieu à l'œuvre en vous ? Paul a dit plus tôt dans Éphésiens que c'est cette puissance qui est capable d'infuser ceux qui sont spirituellement morts dans leurs offenses et leurs péchés et de leur donner la grâce et le pouvoir de se lever et d'être dans cette position avec le Christ ressuscité assis dans les lieux célestes. C'est la puissance qui est à l'œuvre en vous.

Vous comprenez cela ? En tant que chrétien, ce n'est pas comme si vous étiez un robot que Dieu prend et utilise à tout moment et n'importe où. Mais il intervient réellement, vous équipe, vous donne les moyens de vivre la vie, fait ce à quoi il vous a appelé et vous permet de vivre la plénitude de la vie pour sa gloire. Non pas avec un état d'esprit individualiste, mais avec la compréhension qu'il est le Dieu de tous les membres de la communauté et au-delà.

Il est le Dieu de la création. Et il nous a préparés à faire de bonnes choses, Éphésiens 2:10, à l'avance. Il est capable de faire ce travail si nous activons et comprenons sa puissance à l'œuvre en nous.

Et j'aime l'inscription finale de louange. À lui, à ce grand Dieu, soit la gloire dans l'Église. Le mot gloire peut se traduire par honneur.

C'est à lui que doit revenir tout honneur dans l'Église et en Jésus-Christ. Pas seulement aujourd'hui, pas seulement demain, pas seulement au premier siècle de l'Asie Mineure, mais pour toujours et à jamais. J'aime ça.

Mes enfants se moquent parfois de moi quand j'utilise les mots grecs eis , ton, ion, ton et Iona en grec. Traduisez en anglais pour toujours. À partir de cet âge et jusqu'à l'âge à venir.

Paul a parfaitement préparé l'Église à comprendre que la puissance de Dieu est à l'œuvre pour apporter l'unité dans le corps. Ils comprennent également qu'ils ont la responsabilité personnelle de rendre cette unité vraiment claire et réelle dans l'Église. Passons donc au chapitre quatre.

Et commençons à examiner comment Paul va commencer le chapitre quatre à cet égard. Souvenez-vous, nous avons discuté de ce sujet : Unis, nous bâtissons. Au chapitre quatre, Paul commencera par dire : « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés. »

En toute humilité et douceur, avec patience, supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. C'est ainsi que vous commencez le premier chapitre. Vous commencez et vous montrez simplement qu'ils ont été appelés à quelque chose.

Ils doivent être à la hauteur de cet appel. Et soit dit en passant, ils ont été appelés à l'unité. Et si vous regardez ces trois versets du chapitre quatre, il est intéressant de découvrir que Paul ne demande pas à l'Église de commencer à vivre pour promouvoir l'unité.

Non. Il dit que l'unité existe déjà. Au contraire, leur vie perturbe l'unité que Dieu a créée.

Ils doivent donc tout faire pour maintenir ou conserver cette unité. Vous souvenez-vous du chapitre 2 ? Il a fait des Juifs et des Gentils un. Chapitre 2, verset 19, ils sont devenus membres de la famille de Dieu.

Chapitre trois, le mystère de Dieu, c'est que Juifs et Gentils participent désormais à la promesse de Dieu. Ils sont membres du corps. Cette unité existe déjà.

C'est une unité qui est censée être naturelle. C'est presque comme dire ça. Vous êtes frères et sœurs.

On attend de vous que vous vous entendiez bien. Alors, entendez-vous bien. Vous savez, j'ai toujours pensé que quoi qu'il arrive entre frères et sœurs, quand ils se disputent, ils s'unissent.

Jusqu'à mon arrivée en Amérique, j'ai compris que les frères et sœurs pouvaient se battre sans avoir réellement de contact entre eux. Paul dit quelque chose qui, si je réfléchis à la manière dont les frères et sœurs ont grandi en Afrique, nous avons toujours eu l'expression que le sang est plus épais que l'eau. Donc, nous pouvions nous battre.

Nous pourrions avoir des discussions très houleuses. Ou alors nous devons nous asseoir et régler le problème. Et si nous ne le résolvons pas et qu'il y a des funérailles en ville, auxquelles nous devons tous assister traditionnellement, ce doit être l'une des premières choses à régler, surtout si le défunt fait partie de ce conflit.

Avant d'enterrer le corps, le sang est plus épais que l'eau. Imaginez Paul appliquant ce concept et disant : vous êtes appelés à la paix.

C'est votre ADN. Vous êtes appelés à vivre en unité. Gardez-le.

Mais laissez-moi vous présenter la structure de cette phrase des versets 1 à 16, que nous aborderons peut-être plus en détail dans la prochaine leçon. Jetez-y un œil à certaines parties. Dans ces versets, en particulier les versets 1 à 6, Paul fait la transition du chapitre 3, qui traite de questions de nature plus théologique, 1 à 3, et passe à l'exhortation générale des versets 1 à 16.

Excusez-moi, versets 1 à 6. Et quand il introduit le thème de l'unité dans les versets 1 à 3, c'est comme s'il ne pouvait pas se retenir. Il continue donc en donnant quelques avertissements généraux et dit, mais remarquez, remarquez, remarquez sur l'unité. Dans les versets 7 à 16, il fournit une base théologique très solide pour l'unité dont il parle tout au long de la lettre.

Examinons rapidement le verset 1. Au verset 1, je vous exhorte donc, moi, le prisonnier du Seigneur, à marcher d'une manière digne de l'appel auquel vous avez été appelés. C'est un appel de quelqu'un qui a été en prison pour cet appel.

Maintenant, regardez ce que Paul fait ici. Vous passez très facilement sous silence cela dans vos moments privés. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte quand il dit : « Moi, Paul, je suis prisonnier. »

Il ne commence pas la lettre ici. Il leur lie les mains dans le dos, mes amis. Et il dit, les gars, écoutez.

Je suis en prison parce que je ne suis pas à la hauteur de l'appel que j'ai reçu. Je vous exhorte donc à vivre selon l'appel qui vous a été adressé. C'est un appel qui exige une marche digne.

C'est une grande vocation, qui a donné lieu à des attentes en matière de comportement moral et d'interaction communautaire. De nos jours, on retrouve dans de nombreuses églises l'idée que le christianisme peut être moralement neutre. Ce n'est pas le modèle de l'église primitive.

Le christianisme a défini des valeurs, des normes et une éthique. Ce sont des éléments qui définissent les membres de la communauté pour ce qu'ils sont en tant qu'enfants de Dieu et qui contiennent des stipulations claires sur la manière dont ils doivent vivre leur vie moralement. Paul en discutera une partie au chapitre 4 et poursuivra sur cette lancée jusqu'à la fin du livre.

Ils ont été appelés à quelque chose et ils doivent vivre comme des personnes dignes d'être appelées enfants de Dieu, d'être appelées disciples de Jésus-Christ. Ils doivent savoir que c'est un appel qui s'accompagne d'une certaine obligation.

C'est un appel à une nouvelle identité, à l'unité et à la communauté. Il l'a exprimé ainsi : « Marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité, douceur et paix, vous supportant les uns les autres avec amour, désireux de maintenir l'unité de l'esprit par le lien de la paix. »

Le moyen de maintenir cette unité dans les versets 2 à 3 est le suivant : avec humilité et douceur. Avec patience.

En vous supportant les uns les autres avec amour et en vous efforçant de maintenir l'unité de l'esprit. Si vous pouvez tout mettre dans cette coupe, si vous pouvez suivre cela jusqu'au bout et le rendre réel dans l'église, alors l'unité de l'esprit sera claire et activée au plus haut niveau dans l'église.

Les mots utilisés ici sont très importants. Les moyens de maintenir cette unité sont très importants. Je voudrais simplement attirer à nouveau votre attention sur certains des éléments clés que vous souhaitez connaître sur la manière dont Paul utilise ces mots.

Par exemple, le mot humilité. Le mot humilité était en fait un mot négatif dans le grec classique. Il a un sens d'humilité ou d'esprit humble, au point que les gens se moquent même de ceux qui sont humbles, car dans notre culture, si vous devez avoir une sorte d'autoglorification pour montrer que vous dites de grandes choses sur vous-même, c'est une blague sur les Américains et les Britanniques.

On leur demande de se présenter. Et l'attitude des Britanniques est la suivante : « Vous savez, si je dis de bonnes choses à mon sujet, ils diront que je suis fier. » Alors, les Britanniques disent : « Je m'appelle M. St. Saul et je viens d'Angleterre. »

Vous voulez peut-être savoir que j'aime le football, ce qui veut dire en fait soccer, et il s'en est tenu là. Et puis il est passé à autre chose. L'Américain arrive.

Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît. Je m'appelle M. St. Saul. J'ai terminé mes études à l'école.

Je suis allé à cet endroit. Je suis allé à cet endroit. En fait, je travaille ici.

Je gagne des millions de dollars par an et je fais tout cela. Il existe de grandes différences culturelles. Je vais vous raconter comment ces cultures se manifestent dans l'Église primitive alors que nous terminons cette partie de la session « Unis, nous bâtissons ».

En réalité, le mot humilité est un mot négatif, car il donne l'impression que les gens ne le sont pas, qu'ils sont trop humbles. On dirait qu'ils n'ont pas confiance en eux-mêmes. C'est pourquoi ils manifestent ce trait de caractère.

Mais les premiers chrétiens ont voulu inverser cette attitude et en faire une vertu, non pas parce qu'ils se sentaient faibles en eux-mêmes, mais parce qu'ils savaient qui ils étaient et qu'ils n'avaient aucune raison d'impressionner le monde. En fait, ils n'avaient pas besoin d'impressionner le public, qui se contente en réalité de choses charnelles. Ainsi, sachant qui ils sont, ils développent cette attitude intérieure d'humilité par choix, non pas parce que quelqu'un les opprime, non pas parce qu'ils ont perdu le sens de leur identité, mais parce qu'ils refusent d'être des vantards.

Culturellement, c'était contre-culturel. Aujourd'hui, ils s'en sortiraient bien, et ils s'en sortiraient bien avec les Britanniques. Ils ne s'en sortiraient pas bien en Amérique.

En Amérique, il faut pouvoir s'exprimer. En Angleterre, il faut être prudent, car dès qu'on détecte un certain degré d'arrogance, on perd son emploi. On perd la perspective d'occuper un poste important.

Cette différence culturelle peut être imaginée dans ce sens lorsque nous réfléchissons à ce que Paul dit comme moyen de maintenir l'unité. Deuxièmement, il dit que la douceur est importante. La douceur ici n'a rien à voir avec l'esthétique, mais c'est une attitude de politesse, de douceur et de bienveillance.

Comme le dit Frank Timmerman, les deux termes ensemble, humilité et douceur, se réfèrent alors à une attitude qui reconnaît à la fois sa véritable position devant Dieu et qui est prête à être gentille et gracieuse envers les autres même lorsque les circonstances pourraient dispenser de montrer ces qualités. L'une des qualités clés que Paul présente ici comme un ingrédient clé pour maintenir cette unité vivante est la patience, qui peut être traduite par persévérance ou persistance. C'est la persistance qui s'exprime davantage par une question de conviction lorsque l'on est sous pression ou dans des situations difficiles.

En d'autres termes, s'ils doivent être soumis à une forte pression, ce qui va maintenir leur unité vivante, ce n'est pas de s'épuiser, de perdre le contrôle et de mal se comporter, mais de savoir se supporter les uns les autres avec cette patience. Faites tout, avec empressement, faites tout pour garder l'esprit d'unité. En résumé de cette conférence sur Unis, nous bâtissons, Paul, dans sa prière, a prié pour l'Église afin qu'elle comprenne la nature globale de Dieu et ce que Dieu a à sa disposition.

Dans la doxologie, il dévoile la grandeur de Dieu et sa capacité à faire bien plus que ce que nous pouvons penser ou demander. Et il termine en disant : à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ. Au cours des dernières minutes, j'ai attiré votre

attention sur la manière dont il fait la transition de là au chapitre 4 , versets 1 à 3, en les appelant à garder l'unité de l'esprit avec l'humilité, la gentillesse, la politesse, la douceur et avec ce sens de la patience les uns envers les autres parce qu'ils étaient nécessaires.

Si vous êtes dans cette église depuis un certain temps, vous savez qu'il y a de nombreuses occasions, comme j'aime le dire, de permettre au fruit de l'Esprit de se développer en vous. Les gens vous mettront à l'épreuve. Des problèmes surviendront.

Des pressions surviendront. J'espère et je prie qu'en parcourant ces leçons et en réfléchissant à certains des enseignements que Paul a donnés à l'Église, vous les personnifiez et commencez à réaliser que cela est vrai pour vous, surtout si vous êtes un chrétien, un disciple du Seigneur Jésus-Christ. Nous pouvons tous accepter cela.

Nous devons faire de notre mieux pour maintenir l'unité qui est si nécessaire dans l'Église. Non pas par vacuité, mais en comprenant la puissance de Dieu à l'œuvre en nous, en nous permettant et en nous servant de cette force pour être l'instrument, les ingénieurs sociaux que Dieu utilisera pour construire l'Église, pour rassembler les gens qui sont en conflit dans notre monde qui est entaché de toutes sortes de dissensions et de disputes, de toutes sortes de querelles et de désunions. Que Dieu nous aide à le glorifier en mettant son œuvre dans le monde réel pour montrer aux gens qu'en effet, nous, qu'il a appelés, sommes les véritables agents de la paix dans un monde qui ne connaît pas la paix, tant au niveau individuel qu'au niveau social.

Merci. Je vous remercie encore de vous joindre à nous dans cette discussion, et j'espère que vous continuerez à apprendre avec nous et à acquérir des choses non seulement pour votre développement cognitif, comme Paul l'exprime dans ses lettres, mais que cela pourra se traduire concrètement par une expérience dans votre propre vie et dans la façon dont vous vivez votre vie chrétienne avec les autres.

Merci.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 25, Intercession pour l'unité, Éphésiens 3.